Henry P. Colburn. "Pioneer of the Western Desert: The Kharga Oasis in the Achaemenid Empire"

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49957>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49957

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Henry P. Colburn. "Pioneer of the Western Desert: The Kharga Oasis in the Achaemenid Empire" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 69, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49957> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49957>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Henry P. Colburn. "Pioneer of the Western Desert: The Kharga Oasis in the Achaemenid Empire"

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Henry P. Colburn. "Pioneer of the Western Desert: The Kharga Oasis in the Achaemenid Empire" in Bleda S. Düring, Tesse D. Stek (eds.). *The Archaeology of Imperial Landscapes. A comparative Study of Empires in the Ancient Near East and Mediterranean World*. Cambridge UP, 2018, p. 86-114

- 1 L'A. choisit l'oasis de Kharga, située dans le désert égyptien pour exemplifier le contrôle achéménide sur des régions rurales et distantes. Il arrive à démontrer que d'une région peu peuplée, l'oasis a été transformée en une région agricole à infrastructure religieuse. Cette oasis fut peuplée dès le paléolithique supérieur, mais située à 200 km à l'ouest du Nil entre Thèbes et Eléphantine, elle ne pouvait être une région privilégiée de l'Égypte « classique ». Dès l'invasion par Cambyse une expédition y fut envoyée. Avec le temps, elle fut pourvue d'un système de *qanats* comme le montrent des ostraca de cette époque. Ayn Manawir et Qasr el-Ghueita furent dotés d'un temple, vraisemblablement voué à Osiris. Le temple le plus connu et le mieux préservé est le temple de Amun à Hibis. Malgré leur simplicité ces temples remplissaient la même fonction politico-religieuse que les grands centres. Par eux les rois assuraient leur présence dans une région certes moins fertile que les rives du Nil, mais toutefois potentiellement assez riche et stratégiquement assez importante pour tenter cette expérience.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich